

UN
BISTROT
SANS
SOLUTION

PIERRE
SCHLESSER

ANGLE
МОЯТ
éditions

*Pierre Schlessier écrit les pieds sur terre, les sillons de ses mains
et les mains des hommes qui pétrissent leur vie.*

*Ses poèmes sont de la cendre à l'arbrisseau et de l'arbrisseau à
la cendre.*

*Étranger à l'obsolescente modernité, le poète qu'il est avance
debout sur ses conflits, distillant dans ses vers la noblesse du
quotidien toujours à refaire.*

*Ainsi, ce recueil est pour les hommes et les femmes qui vivent,
souffrent, rient et meurent sans bruit à travers l'inéluctable
absurdité de ce monde.*

*Il est pour les hommes et les femmes venus, repartis et à venir,
car ces poèmes aiment indécrottement ce monde.*

Né en 1986 à Lunéville, Pierre Schlessler est cinéaste et poète.

Ses premiers textes ont été publiés dans la revue *On peut se permettre*. Son premier recueil, *Suites lorraines* est paru en 2018 aux éditions Maelström.

Son dernier film, *L'huile et le fer* a été présenté en compétition internationale au festival Visions du réel en avril 2021.

Il vit et travaille à Genève

EXTRAITS:

Puisqu'il faut bien
J'avance à pas perdus sous des ombres nomades
Dans des villes d'Europe d'effaceurs d'histoire
Je suis devenu cet étranger définitif
Qui ne fait que marcher

Certains sont à la vie un doux chiendent
Doivent s'inventer une langue
Je chemine en pensée à leur côté
Prétendant à l'errance
Rien ne veut de mon histoire confuse
Couches d'oubli d'acier tanné
Cernes de vies muettes sur des chemins de terre

La main d'un forgeron sort de son enfer
Presse mon cœur paresseux vers une insomnie
Je cherche encore le chemin de cette vigne
Où je suis né d'une guêpe sacrifiée pour ma blessure

Les vergers dont je rêve sont des émotions
Où passent des caravanes de vanniers
Où il existe d'être un homme
Où il est noble d'être saisonnier

Un jeune homme danse derrière une charrue
Devient un vieillard au corps savant
Sent dans les sillons la profondeur d'une vie
Se laisse habiter par les paysages

Passe l'ombre gitane
Résonne l'écho du ferrailleur
Les ignorants et leur mépris — force de travail —
Blessent l'histoire du secret

Ouvriers ferrailleurs paysans secourus
Il y avait cette femme qui disait vivre de rien mais bien
J'apprends chaque jour à dire adieu
Aux mains qui tressent et scellent ce monde

JUILLET 2021

300 exemplaires numérotés
papier Fedrigoni et impression typographique
pour la couverture
Munken et numérique pour l'intérieur
façonné par les éditeurs à l'atelier *poésie pur porc*

60 pages

ISBN 978-2-9578277-0-1

12 EUROS

anglemorteditons.com
langlemort.edition@gmail.com